

1. Détacher de la municipalité de " Ripou ", comté d'Ottawa, les lots Nos. 53, 54, 55, 56 et 57 de la huitième concession du canton de Ripon ; les lots Nos. 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56 et 57 de la neuvième concession du dit canton de Ripon :

2. Détacher de la municipalité de " Mulgrave and Derry " les lots Nos. 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52 et 53 de la neuvième concession du canton de Mulgrave, dans le dit comté ;

3. Détacher de la municipalité de " Hartwell ", les lots Nos. 1, 2, 3, 4, 5 et 6 de la huitième concession du canton de Hartwell, et ériger le susdit territoire en municipalité scolaire distincte, sous le nom de municipalité du " Lac Escrear ", dans le dit comté d'Ottawa.

Cette érection ne prendra effet que le premier de juillet prochain (1892).

1. Détacher de la municipalité scolaire d'Armagh, comté de Bellechasse, les lots Nos. 66, 67 et 68, à partir du chemin qui sépare le canton Mailloux du canton d'Armagh, jusqu'à une profondeur d'environ quinze arpents, ainsi que tous les lots Nos. 69, 70, 71, 72, 73 et 74 dans le deuxième rang sud-est du canton d'Armagh ;

2. Détacher de la municipalité de Saint-Magloire, (canton Roux), dans le même comté de Bellechasse, tout le premier rang du dit canton Roux ;

Et annexer les susdites parties d'Armagh et de Saint-Magloire, (Canton Roux), à la municipalité de " Mailloux, " pour les fins scolaires. Cette annexion ne devant prendre effet que le premier juillet prochain (1892).

### Enseignement de la géographie

Malgré les progrès qui se sont opérés dans le domaine de l'instruction primaire au Canada depuis quelques années, toutes les lacunes du vieux temps sont loin d'avoir été comblées. La géographie est une des branches qui sont encore le plus négligées dans certains quartiers.

Dernièrement nous causions avec un des membres du Bureau des examinateurs de Québec. Très versée dans les choses de l'enseignement, cette personne nous avoua que la

matière la moins connue des aspirants et aspirantes, surtout, était la géographie.

Ainsi, des jeunes filles priées d'aller à la carte, cherchaient les provinces de la Puissance du Canada dans les États-Unis. Plusieurs sont incapables de sortir du livre de texte. Faire un voyage intelligent sur la carte d'un pays ou d'un continent à un autre, en suivant les voies de communications modernes, en indiquant les mœurs, les productions, les souvenirs historiques que les contrées visitées possèdent, fournissent et rappellent, est pour un très grand nombre chose impossible.

Le mal provient de la méthode démodée que trop de maîtres et maîtresses s'obstinent à employer. Au lieu de faire apprendre *unique-ment par cœur*, que n'explique-t-on, au préalable, au moyen de démonstrations intuitives, telles que les cartes et les globes, la leçon que l'on veut faire apprendre ? Ne jamais faire réciter la géographie sans exiger des élèves l'application, sur la carte ou sur le globe terrestre, de ce qu'ils ont appris dans le livre.

Dans les trois quarts des écoles de notre Province, les élèves étudient la géographie seulement après la première communion. Jusqu'à l'âge de neuf, dix et onze ans, on laisse scrupuleusement ignorer à l'intelligente jeunesse que la terre est ronde ; qu'elle tourne autour du soleil et non le soleil autour de la terre ; que la surface du globe comprend trois fois plus d'eau que de terre ; qu'elle est partagée en cinq grandes divisions : l'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie ; que nous habitons le continent américain, etc. Les petits enfants éprouvent une joie réelle à pouvoir indiquer sur ce grand plan coloré que l'on appelle la mappe-monde, les contours de leur pays natal, le coin de terre qui les a vus naître. Le jour où ils ont appris à l'école que l'obscurité dont la terre est enveloppée chaque soir provient du mouvement de rotation, et que les quatre saisons qui se succèdent avec tant d'harmonie ont pour cause cette autre grande marche de la terre que l'on nomme mouvement de translation, ce jour là le voile naif et mensonger que la grand-mère ou la grand-tante avait mis devant leur esprit tombe immédiatement.—Ainsi, le soir, à la tombée